

Nedim Gürsel - Le prophète de l'islam dans la littérature européenne

« De Voltaire à Victor Hugo, l'islam a toujours fasciné la France »



Entretien avec Nedim Gürsel

Nedim Gürsel est directeur de recherche émérite au CNRS, spécialiste de la littérature turque. Ecrivain turc, il habite Paris depuis longtemps. Il est l'auteur de plusieurs livres : des nouvelles, des romans, des récits de voyages, mais aussi des essais et des études notamment sur la littérature turque.



« Description de l'univers »
Allain Manesson-Mallet, Paris, 1683

Comment l'islam était-il perçu au Moyen-Âge ?

D'abord, les chrétiens considéraient que l'islam était une punition envoyée par Dieu pour leurs péchés. Le Moyen-Âge a considéré l'islam comme une menace et son Prophète comme un imposteur : c'est le terme qui revient souvent.

Quel regard les écrivains européens aux XVIII^e et XIX^e siècles ont-ils porté sur le prophète ?

Il a fallu attendre le XVIII^e siècle, le siècle des Lumières, pour qu'il y ait une biographie historique du Prophète de l'islam. Voltaire a écrit une fameuse tragédie, Le fanatisme ou Mahomet le Prophète, mais il parle également de l'islam dans plusieurs de ses livres. À travers le fanatisme de l'islam, il voulait surtout attaquer l'Église catholique. Dans sa tragédie, l'image du Prophète est assez négative : encore une fois, c'est un usurpateur, un imposteur qui manipule les gens. Par contre, l'islam est considéré par Voltaire comme une religion plutôt tolérante par rapport au catholicisme. Il y a donc une vision quelque peu contradictoire dans le regard que porte Voltaire sur l'islam. La littérature française n'est pas la seule concernée. Goethe

avait le projet d'écrire une tragédie sur le Prophète de l'islam qui reste inachevée, mais dont nous avons conservé quelques fragments. Il a écrit dans son fameux Divan occidental-oriental des poèmes où il est beaucoup question non seulement du Prophète de l'islam mais aussi du Coran. J'ai consacré un chapitre à Goethe. Curieusement, Rilke, qui est un grand poète de langue allemande du XX^e siècle, a écrit un poème tout à fait étonnant qui s'appelle « La révélation » qui est assez fidèle à la sîra et qui parle de la révélation du prophète dans la grotte de Hira et de la façon dont il a reçu son premier message. Au XIX^e siècle il est question d'un grand tournant. En pleine phase de colonisation et alors que l'Occident dispose de la suprématie militaire, il est alors sûr de lui-même et porte sur l'islam un regard assez complaisant. Je dirais que c'est positif. Lamartine, le célèbre poète du « Lac », a par exemple fait du Prophète de l'islam un héros romantique. Dans La Légende des siècles, Victor Hugo parle de lui et met l'accent sur son côté humain, sur sa modestie. Si vous permettez je vous lirai juste un petit passage. Voilà ce que Hugo dit du Prophète de l'islam :

*« Il mangeait peu, serrant sur son ventre une pierre ;
Il s'occupait de lui-même à traire ses brebis ;
Il s'asseyait à terre et cousait ses habits. »*

Plus loin, il y a un autre passage qui rappelle au lecteur que Mahomet a été chamelier avant d'être le messager d'Allah :

*« On le voyait vieillir chaque jour, quoiqu'il eût
A peine vingt poils blancs à sa barbe encore noire ;
Il s'arrêtait parfois pour voir les chameaux boire,
Se souvenant du temps qu'il était chamelier. »*

Nous avons ici un personnage modeste, ce qui est conforme aux sources islamiques : tout cela existe dans la tradition. Curieusement, ces deux grandes figures romantiques du XIX^e siècle se réfèrent à cette tradition, surtout Lamartine, qui a écrit un livre entier sur Mohamed. Il s'agit du premier volume de son histoire sur l'Empire ottoman. Il semble très bien renseigné et ne commet pas d'erreurs en ce qui concerne la biographie du Prophète. Mais cette biographie pose un problème, il faut aussi le dire. Il y a en effet beaucoup d'éléments légendaires. Comme vous le savez, les premières sources remontent à l'époque abbasside. La première biographie de Mohamed a été écrite par Ibn Hichâm, deux siècles après le décès de Mohamed. Certains vont même jusqu'à prétendre qu'on ne peut pas écrire une biographie du Prophète de l'islam. Moi, je ne prends pas de position ; j'essaie de voir comment les écrivains, au cours des siècles ont fait de Mohamed un personnage de roman.

L'islam est-il toujours un objet de fascination littéraire ?

Quand on regarde l'histoire, on s'aperçoit que l'islam a toujours fasciné l'Occident et la France, comme le montre la publication du livre de Rodinson, La Fascination de l'islam. Quand on lit mon livre, on s'aperçoit que cette fascination a bien existé et ce depuis le Moyen-Âge, notamment dans la littérature. Les grandes figures littéraires ont porté leur regard sur l'islam, et pas toujours de manière positive. Mais peu importe : aujourd'hui, il faut que ces religions monothéistes coexistent, que les gens puissent vivre leur foi, s'ils sont croyants, dans la paix et non dans l'affrontement.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com